

## *Préface*

Il est certain que cet ouvrage fera date : non seulement dans « le tout petit monde » de la Pragmatique mais aussi dans le cercle beaucoup plus large de ceux qui s'intéressent aux mystères du langage, à son fonctionnement dans la vie quotidienne, aux pathologies du langage et à leurs soins

Cet ouvrage est une présentation extrêmement intelligente des concepts de la Pragmatique et de leur application à des pathologies cérébrales ou génétiques. Les pathologies retenues (lésions cérébrales, syndrome de Williams, dystrophie musculaire de Duchenne, autisme de haut niveau) entraînent, chez l'enfant comme chez l'adulte, des troubles subtils du langage, mal connus, souvent non pris en compte et qui sont à l'origine de difficultés dans la vie de tous les jours pour les patients et leur entourage.

Virginie Dardier présente de façon intégrée les recherches des autres et les siennes. C'est une « chercheuse » mais aussi une enseignante qui nous fait partager ses connaissances de façon passionnante. Elles nous épargnent les trop fréquents « *les enfants les plus âgés réussissent mieux que les plus jeunes* », « *les malades ont des résultats inférieurs aux personnes bien portantes* » ou « *les sujets ont plus de difficultés avec les tâches complexes qu'avec les tâches simples* » pour nous donner des repères puis pour nous faire comprendre deux idées essentielles. La première est qu'il n'y a pas de langage sans un être humain particulier qui l'utilise dans une situation bien définie. La deuxième est que la différence entre le « normal » et le « pathologique » correspond plus souvent à un léger glissement sur une ou quelques dimensions qu'à une rupture radicale. La partie pratique du texte avec des études commentées et des analyses de dialogues illustre parfaitement ces deux idées et nous fait concrètement entrer à l'intérieur du fonctionnement du langage en contexte et nous fait toucher du doigt la réalité des troubles langagiers ou des particularités communicatives des patients.

L'ouvrage de Virginie Dardier relève du domaine de la psycholinguistique. Cette discipline heuristique et foisonnante depuis 1960 a pris ces dernières années deux orientations complémentaires. L'une approfondit les relations langage/cerveau grâce aux méthodes de l'imagerie cérébrale fonctionnelle, l'autre introduit le contexte d'utilisation du langage dans les paradigmes des sciences cognitives. Virginie Dardier suit cette deuxième voie qui, si l'on se penche sur l'histoire des idées, a des filiations anciennes et illustres. Dès le troisième siècle avant J.C. les responsables de la bibliothèque de Pergame attachaient plus d'importance à la signification des textes qu'à leur forme. Plus près de nous, on peut citer par exemple du Marsais (1730) et son analyse des tropes, Peirce (1867) et sa théorie sémiotique, Vigotsky (1925) et son appropriation du sens des mots et enfin Austin (1962) et ses actes de langage. Cette perspective qui possède un riche passé dispose aussi d'un bel avenir puisqu'elle est appelée à se développer dans les vingt prochaines années sous le nom de « *Psycholinguistique Fonctionnelle* ».

Pour finir, il est important de souligner que cet ouvrage, bien écrit, nous apprend beaucoup sur le langage que nous parlons tous les jours et ouvre des perspectives de soins nouvelles attendues par les patients comme par leur famille. Toutes les raisons pour le lire sont donc réunies.

Poitiers, 13 Mars 2004

Josie Bernicot  
Professeur à l'Université de Poitiers